

Profession petite enfance

Visite en coulisses



Un métier, dites-vous, de peu de choses...

A quoi sert-il, il est vrai, d'écouter les enfants de les accompagner dans leur premier contact à la vie, de préserver ces petits d'hommes, adultes de demain, de participer à la construction de leur dignité d'enfants ? A quoi sert-il en somme, d'entendre des adultes dans leurs difficultés, leurs questions, de les aider à se construire dans leur rôle de parent ?

A quoi sert-il de permettre à des mères et à des pères de partir travailler le cœur léger, laissant leur enfant en toute confiance dans les mains et la tête de professionnel (les).

Il n'est pas surprenant que vous ayez une piètre connaissance de notre métier car, en somme, que vous donnons-nous à voir de notre quotidien ?

La vision d'un groupe de bambins en promenade... qui déclenche vos « regards guimauves » et vos intonations « roses layette »

Des lieux réservés, palais plus ou moins dorés aux fenêtres décorées dont les accès gardent leurs secrets. Des dénominations encore poussiéreuses qui ont bien du mal à prendre l'air du temps (crèche, garderie, jardin d'enfants...) Et pourtant, même si ce métier sent encore un peu le lait de nourrice, il s'est depuis agrémenté de nombreuses et délicieuses épices.

Des trésors de recettes que nous gardons jalousement au point de n'en pas partager l'arôme. Est-ce de la pudeur ou une forme de culpabilité qui nous empêche de défendre ce métier ?

C'est un métier discret qui parle doucement... peut être pour ne pas les réveiller.

Un métier qui se fait petit pour leur laisser l'espace de grandir.

Un métier hors marché, hors intérêts, hors profits.

Un métier de regards, de silences, de gestes délicats, de petits riens.

Un métier à pas de loup, à mots feutrés.

Mais peut-être aussi...

Un métier qui à force de se taire, s'est fait oublier au risque de devenir ordinaire.

Un métier qui dort sur des certitudes, naïf, et serein dans sa plénitude.

Un métier qui erreur de jeunesse, se masque la réalité de sa fragilité.

Un métier qui croit que plus rien n'est à prouver que plus rien n'est à défendre.

Un métier qui oublie que sa survie dépend de ses propres mots.

Car nos meilleurs ambassadeurs sont muets.

Les enfants, avocats silencieux, portent en eux les fruits de notre travail qui poussent en silence, des valeurs muettes qui ont pour nom : estime de soi, confiance, patience.

Une trame de compétences sur laquelle se tissera l'étoffe d'une vie.

Mais qui ne s'exprimeront pas haut et fort dans une plaidoirie.

Parce que nous avons dans les mains des demains précieux.

Parce que nous sommes garants de ces années passées à prendre soin de la petite enfance pour sortir du gardiennage.

Nous avons la responsabilité d'enlever ce voile de légèreté qui masque l'importance, des compétences Il est urgent d'ouvrir nos coulisses, de transmettre, de parler, d'écrire, de nourrir et d'asseoir d'autres compétences pour préserver et garantir l'enfance.



photo ©Dylan Perrenoud